

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 34 (1900)  
**Heft:** 11

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Hambeau de Sapin

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Novembre 1900.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M<sup>r</sup> le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.  
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

## LES PICS

( SUITE )

**3. Le Pic cendré (*Cecinus canus*, Gmelin).** — Une espèce très voisine du Pic vert, mais beaucoup plus rare dans toute l'Europe, est le Pic cendré. Il est ainsi nommé à cause de la couleur fondamentale de ses joues et du dessus de sa tête. Lui aussi possède une aigrette rouge, mais beaucoup moins étendue et moins riche que celle du Pic vert. Le plumage de son corps est absolument semblable à celui de l'espèce précédente, seulement l'oiseau est un peu plus petit.



Pic cendré  
(*Cecinus canus*, Gmel.)  
2/3 grand. nat.

C'est encore un caprice de la nature de créer deux individus si voisins l'un de l'autre, qui pourtant ne se mélangent jamais, et dont les quelques caractères distinctifs ont subsisté peut-être depuis qu'il y a des pics.

Ces deux dernières espèces, dont les savants ont fait un genre spécial de la famille des Picidés, forment un passage très naturel entre le Pic noir et les trois oiseaux qu'il nous reste à examiner, les Epeiches.

C'est dans ces transitions que la nature est intéressante à étudier. Elle a mis, en effet, un soin touchant à ne rien brusquer dans les classifications. Comme dans les compositions musicales on enchaîne les accords par deux notes semblables, ou par des sons qui s'appellent l'un l'autre, ainsi la nature, lorsqu'elle façonnait un à un les êtres de l'admirable symphonie de la création, a mis entre ceux qui formaient pour ainsi dire une même phrase, des liens communs, parfois imperceptibles, mais qui n'en existent pas moins.

Chez nos pics, les relations sont faciles à établir :

Le bec, qui va en se rapetissant, en s'appointant, du pic noir aux épeiches, le cou qui redevient — comme celui des autres oiseaux du même ordre — presque aussi gros que la tête, les pattes, toujours plus semblables à celles de nos moineaux, et enfin le plumage qui, d'uniforme chez le pic noir, devient tacheté sur les ailes du pic vert et bigarré sur tout le corps des épeiches.

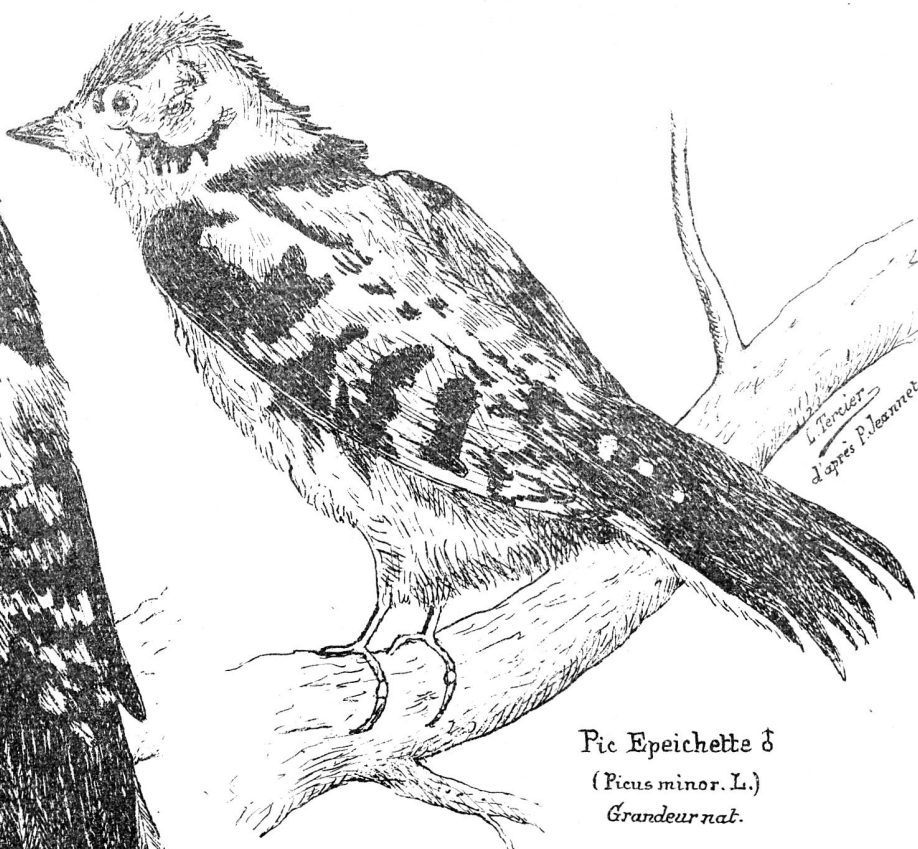
Mais, sans y prendre garde, j'ai déjà décrit les épeiches en les comparant à leurs grands frères.

**4. 5. 6. Les Epeiches.** — "Les Epeiches, dit Rambert, n'est que le mot allemand Specht

(\*) Ce travail était déjà rédigé lorsque j'appris à connaître un petit paradis terrestre où tout ce qui est rare ailleurs se trouve en abondance : Moutier, dans le Jura bernois. Là, le pic cendré est très commun, tandis que le vert n'a presque pas été rencontré.



Pic Epeiche ♂  
(*Picus major*. L.)  
 $\frac{4}{5}$  grandeur natur.



Pic Epeichette ♂  
(*Picus minor*. L.)  
Grandeur nat.

(pic), estropié par une oreille welsche? Mais nous n'employons cette appellation que pour les trois plus petites espèces de pics. Outre la différence de taille indiquée par leurs prénoms : **grand** (*Picus major*. L.), **moyen** (*Picus medius*. L.) et **petit Epeiche** (*Picus minor*. L.), on peut indiquer comme caractère distinctif le plus facile à constater, que le premier a l'extrémité du corps écarlate, le second, rose, et le troisième gris.

Le grand Epeiche est l'hôte habituel de nos bois, tandis que les deux suivants, et spécialement le moyen, qu'on appelle aussi Pic mar, sont rares chez nous.

\* \* \*

Malgré la différence considérable de taille chez ces oiseaux, les mœurs sont à peu près les mêmes pour tous nos pics; aussi nous sera-t-il facile de les étudier: à peine aurons-nous quelquefois besoin d'indiquer une particularité spéciale à une espèce.

Buffon commence son histoire des Pics par les admirables lignes suivantes :

" Les animaux qui vivent des fruits de la terre sont les seuls qui entrent en société: l'abondance est la base de l'instinct social, de cette douceur de mœurs, de cette vie paisible qui n'appartient qu'à ceux qui n'ont aucun motif de se rien disputer; ils jouissent sans trouble du riche fond de subsistance qui les environne: et dans ce grand banquet de la nature, l'abondance du lendemain est égale à la profusion de la veille. Les autres animaux, sans cesse occupés à pourchasser une proie qui les fuit toujours, pressés par le besoin, retenus par le danger, sans provisions, sans moyen que dans leur

"industrie, sans aucune ressource que leur activité, ont à peine le temps de se pourvoir, et n'ont guère  
 "celui d'aimer. Celle est la condition de tous les oiseaux chasseurs; et, à l'exception de quelques lâches  
 "qui s'acharnent sur une proie morte, et s'attroupent plutôt en brigands qu'ils ne se rassemblent en amis,  
 "tous les autres se tiennent isolés et vivent solitaires. Chacun est tout entier à soi, nul n'a de biens ni  
 "de sentiments à partager."

Ces considérations sont simples et grandioses, mais elles pèchent par une interprétation bien arbitraire des sentiments intimes des oiseaux.

(A suivre.)

Pierre Jeannet,  
 membre du Club des Amis de la Nature.

## NOTES ENTOMOLOGIQUES

Nous nous permettons de soumettre aux lecteurs du Rameau les quelques notes suivantes, pensant, par ces détails, intéresser plus d'un collectionneur.

**1898 : 1 Février.** - Un hanneton (*Melolontha vulgaris*) est trouvé parfaitement développé et mangeant, aux Côtes, près les Verrières. - La sortie de ces insectes n'a eu lieu cette année-là que vers le 22 Mai.

**Mi-Juin.** - Dans les forêts, sur les branches jonchant le sol, surtout sous les hêtres, on trouve quantité de Rhagies (*Rhagium inquisitor* et *Rh. indagator*).

**Fin octobre.** - Encore quelques papillons : petite Tortue (*Vanessa urticae*). - De cette date à la mi-Septembre, on peut capturer le long des Côtes et aux Cernets des Soucis (*Colias Edusa*) volant en compagnie de Pierides du chou (*Pieris brassicae*).

**1899 : 19 Février.** - En passant du Pré-aux-Farres sur les Trises de Gorgier, on voit voler au soleil, sur les parties dépourvues de neige, nombre de petites Tortues (*Vanessa urticae*).

**14 Mars.** - Aux Côtes (Verrières) je capture un Bombyx petit paon ♂ (*Saturnia carpini*), fraîchement éclos; ses ailes sont encore molles. - Sont éclos : les Citrons (*Colias rhamni*), Argynnes et Vanesses. - Dans les champs et pâturages on peut trouver le Crache-sang (*Timarcha laevigatus* ou *tenebricosa*) et le T. coriara, reconnaissables au liquide rouge qu'ils laissent échapper par leur bouche et leurs articulations. - Sur les chemins, des Silphes (*Silpha atrata* et *S. obscura*).

**18 Mai.** - Les chenilles de Grande écaille (*Arctia caja*) commencent à se montrer. - Se mettent plus tard en cocon; les chrysalides, écloses à la fin Juin. - Un papillon de cette espèce pond 60 œufs le 30 Juin, j'éleve un certain nombre de chenilles, et la seconde génération de papillons commence son éclosion le 12 Octobre.

**19 Mai.** - Je trouve à l'Envers, au-dessus de Meudon (Verrières) à la lisière de la forêt, un exemplaire du Carabe à reflets d'or (*Carabus auronitens*), espèce rare pour notre contrée, ressemblant beaucoup au Cheval-martin ou Carabe doré (*C. auratus*). Il s'en distingue en ce que les premiers segments des antennes sont rouges, tandis qu'ils sont noirs chez le Carabe doré. Entre les lignes saillantes des élytres, on trouve chez le *C. auronitens* de petits points, qui manquent chez l'espèce voisine.

Plusieurs *C. sylvestris*, *arvensis*, *nemoralis*, *nitens* et *granulatus*.

**16 Juin.** - Un couple de Queues-fourchues (*Harpya vinula*); la femelle pond 78 œufs, qui éclosent les premiers jours de Juillet.

**17 Juin.** - Dans les champs, au nord de la gare des Verrières, on peut voir chaque soir des milliers d'Étipiales du houblon (*Hopialus humuli*). Remarque intéressante : il n'y a que quelques ♂ pour tout le tourbillon de ♀.

**25 Juin.** - Papillons des *Deilephila porcellus*, *euphorbiae* et *Bombyx quercus*.

**1900 : 19 Mai.** - Trouvaille d'un second exemplaire du *Carabus auronitens* au même endroit que l'an dernier.

**26 Mai.** - Chenilles de Grande écaille (*Arctia caja*); les papillons éclosent les premiers jours de Juillet.

**27 Mai.** - Papillons Queue-fourche (*Harpya vinula*).

**9 Juin.** - Papillons *Sphinx* du troène (*Sphinx ligustri*) et *Sphinx* du sapin (*Sphinx pinastri*); ce dernier pond 25 œufs, éclosion le 1<sup>er</sup> Juillet. Les chenilles se mettent en chrysalide les derniers jours de Septembre.

**27 Juin.** - Chenilles du *Bombyx* du chêne, se nourrissant de l'aubépine (*Crataegus oxyacantha*); elles filent leur cocon le 30 Juillet.

**29 Juin.** - Me trouvant dans mon jardin occupé à sarcler, je perçus tout à coup une odeur me rappelant celle de la chenille du *Cossus* rongeur-bois. En cherchant un peu, je trouvai une grosse femelle en train de sortir de sa chrysalide. Je la pris et la portai dans ma chambre de travail, où je l'accrochai au rideau. Ce lépidoptère vécut jusqu'à la mi-Juillet, voletant tout le soir autour de la chambre, de la lampe, pour retourner régulièrement au même endroit du rideau, où un matin je le trouvai mort. - Sa chenille de ce papillon est commune aux Verrières, surtout dans le tronc des vieux sorbiers (*Sorbus aucuparia*). J'en ai trouvé dans un seul plus de 20, à tous les âges.

**30 Juillet.** - On trouve les chenilles du *Bombyx* petit-paon, du *Sphinx* de l'Euphorbe (à tous les âges, et cela jusqu'au 20 Septembre). Cette dernière surtout, au-dessus de la Guilerie.

**Septembre.** - Pendant ce mois on peut capturer encore les chenilles du *Bombyx quercus*, du *Sphinx* du sapin, du *Sphinx* du troène, ces dernières se trouvant aux Verrières, principalement sur les frênes (*Fraxinus excelsior*).

Le 25, nombre de chenilles de Noctuelle des fourrages (*Neuronia popularis*) dans les champs.

**Octobre.** - Du 1 au 20, les chenilles du *Bombyx* du pin (*Lasiocampa* ou *Gastropacha pini*) commencent à descendre le long des troncs de sapin, pour se cacher sous la mousse, au pied de l'arbre, en attendant le soleil de Mai. - Un seul exemplaire est trouvé sur l'épicéa (*Picea excelsa*); tous les autres sur la base des troncs de sapin (*Abies pectinata*).

Verrières/Suisse, Novembre 1900.

A. Mathey-Dupra.

## POPULATIONS LACUSTRES

M<sup>r</sup>. le D<sup>r</sup> professeur Eugène Pittard, privat-docent à l'Université de Genève, étudie en ce moment, en vue d'une publication de grande étendue, les squelettes trouvés dans les stations lacustres de la Suisse. Il serait reconnaissant à toutes les personnes qui, possédant des crânes, mâchoires, os longs des membres, etc., provenant des palafittes suisses, voudraient bien les lui signaler, en indiquant les pièces de leur collection et le lieu de leur découverte. Adresse : Université de Genève.

**Avis à nos anciens abonnés.** - On demande à acheter les années 1866, 1870, 1871 et 1872 du Rameau de Sapin. - Prière d'adresser les offres à M<sup>r</sup> le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel.